

Mammographies de dépistage après l'âge de 50 ans



Le dépistage par mammographies vise à diminuer le risque de mourir d'un cancer du sein et à soigner les femmes de manière moins agressive. Mais chez les femmes âgées de 50 à 69 ans sans risque accru de cancer du sein, l'efficacité du dépistage systématique des cancers du sein par mammographies demeure incertaine.

Une efficacité modérée

- Certains essais comparatifs ayant étudié le dépistage systématique des cancers du sein par mammographies en surestiment les bénéfices ou en minimisent les risques.
- L'efficacité du dépistage demeure incertaine chez les femmes sans risque particulier de cancer du sein. Il est cependant possible que les mammographies permettent de diminuer le risque de mourir d'un cancer du sein chez les femmes âgées de 50 ans à 69 ans, sans augmenter l'espérance de vie.
- On ne dispose pas d'informations pour les femmes âgées de 70 ans ou plus.

Pas de fiabilité absolue

- Dans les essais comparatifs, environ un quart des cancers du sein n'ont pas été détectés par le dépistage : des mammographies de dépistage sans

anomalie ne garantissent pas l'absence de cancer du sein.

- Le plus souvent, les anomalies détectées par les mammographies de dépistage ne sont pas des cancers. Elles conduisent à des examens complémentaires, notamment des prélèvements de petits fragments du sein (biopsies à l'aiguille ou biopsies chirurgicales). D'après une étude, parmi les femmes ayant au moins 7 dépistages, une sur 4 est inquiétée à tort au moins une fois par la détection d'une anomalie qui n'est pas un cancer.

Un risque d'ablation inutile du sein

- Certains cancers du sein sont sans conséquence pour la santé. En l'absence de dépistage, les femmes atteintes n'en auraient jamais souffert et seraient mortes pour d'autres raisons sans même savoir qu'ils existaient. Ainsi 50 % à 75 % des petits cancers du sein appelés "cancers canaux in situ" ne deviennent jamais invasifs ; autrement dit, ils n'évoluent pas.
- Mais on ne sait pas reconnaître les cancers du sein qui n'évolueront jamais. On les traite donc, sans que la femme en tire de bénéfice. Dans certains essais, environ un quart des cancers du sein dépistés par mammographie ont ainsi abouti à des traitements inutiles, ce qui a entraîné une augmentation de presque 20 % des ablations totales du sein.

Autres risques

- La mammographie est parfois un peu douloureuse, notamment parce que l'appareil comprime les seins.
- Sur 100 000 femmes commençant le dépistage à l'âge de 50 ans, les radiations dues aux mammographies provoqueraient 1 à 5 décès par cancer.

Bien peser le bénéfice potentiel et les risques

- Selon une analyse optimiste, incluant les résultats des études même relativement peu fiables, sur 10 000 femmes âgées de 50 à 70 ans participant à un dépistage des cancers du sein par mammographies, environ 9 500 n'ont pas d'anomalie mammographique. 500 résultats sont anormaux, et aboutissent à environ 100 à 200 biopsies du sein qui diagnostiquent 20 à 35 cancers.
- Sur ces 10 000 femmes, environ 2 à 6 ont possiblement leur vie prolongée, mais 15 à 32 femmes ont un diagnostic et un traitement pour cancer du sein sans en tirer de bénéfice, car leur cancer n'aurait jamais évolué.

©Prescrire - décembre 2012

Sources :

- "Cancers du sein, en bref" Idées-Forces Prescrire mises à jour décembre 2012 : 6 pages.
- "Mammographies et dépistage des cancers du sein" *Rev Prescrire* 2006 ; **26** (272) : 348-374 + (274) : II de couv.
- "Les effets indésirables des mammographies de dépistage des cancers du sein" *Rev Prescrire* 2006 ; **26** (271) : 269-275 + (272) : II de couv.
- "Dépistage mammographique des cancers du sein (suite)" *Rev Prescrire* 2007 ; **27** (288) : 758-762 + (292) : II de couv.